

Session 2018

EXAMEN ÉCRIT DE L'OPTION COMPLÉMENTAIRE HISTOIRE

Durée : 3 heures

Matériel autorisé : - Dictionnaire *Le Petit Robert 1* (fourni par l'école)

LA GUERRE DU VIETNAM – l'incident du golfe du Tonkin (août 1964) –

Consignes

Analysez, en appliquant les méthodes pratiquées en classe, les documents suivants :

- Document 1 : Allocution télévisée de Lyndon B. Johnson (4 août 1964)
- Document 2 : Résolution votée par le Congrès américain (7 août 1964)
- Document 3.a) : Intervention du sénateur Wayne Morse (août 1964)
- Document 3.b) : Intervention du sénateur Ernest Gruening (fin 1964)
- Document 4 : Caricature de Bill Mauldin (24 nov. 1964)
- Document 5 : Caricature de Franklin (1^{er} février 1966)

Annexes

- Annexe 1 : Article de Jacques Amalric (27 novembre 1969)
- Annexe 2 : Résultat du vote du Congrès portant sur la résolution (7 août 1964)

Les annexes, présentées à titre informatif, ne sont pas à étudier en tant que telles.

Nous vous demandons :

- de rendre des travaux rédigés à l'encre, sur feuilles lignées ;
- de faire une marge de 3 cm à gauche et de 2 cm à droite de chaque page ;
- de rendre également la donnée ainsi que vos brouillons.

DOCUMENT 1 – Allocution télévisée de Lyndon B. JOHNSON (4 août 1964)

Mes chers compatriotes,

En tant que président et commandant en chef, il est de mon devoir envers le peuple américain de l'informer que de nouveaux actes hostiles à l'égard de navires américains survenus en haute mer dans le golfe du Tonkin m'ont conduit à ordonner aux forces militaires des États-Unis de riposter.

La première attaque contre le destroyer Maddox, le 2 août, a été renouvelée aujourd'hui par plusieurs navires hostiles qui ont attaqué deux destroyers à l'aide de torpilles. Les destroyers et les avions de soutien ont réagi aussitôt, suivant les ordres que j'avais donnés à la suite du premier acte d'agression. Nous pensons qu'au moins deux des bateaux attaquants ont été coulés. Il n'y a pas eu de pertes du côté américain.

L'attitude des commandants et des équipages durant cet engagement a été dans la plus pure tradition de la marine des États-Unis.

Mais aux actes de violence répétés contre les forces armées des États-Unis, il doit être répondu non seulement par la mise en alerte de la défense, mais également d'une manière positive. Cette riposte est en cours alors que je vous parle. Une action aérienne est en cours d'exécution contre les canonnières et certaines installations de soutien au Vietnam du Nord, qui ont été utilisées lors de ces opérations hostiles.

Dans un sens plus large, ce nouvel acte d'agression vise directement nos propres forces et nous fait à nouveau ressentir aux États-Unis l'importance de la lutte pour la paix et la sécurité en Asie du Sud-Est.

À l'agression par la terreur contre les villageois pacifiques du Vietnam du Sud vient maintenant s'ajouter une agression ouverte en haute mer contre les États-Unis d'Amérique. La détermination de tous les Américains de faire face à tous nos engagements à l'égard du peuple et du gouvernement du Vietnam du Sud se trouvera encore renforcée par cet outrage.

Notre réponse sera cependant pour le moment limitée et adaptée. Nous autres Américains connaissons, bien que d'autres paraissent l'oublier, les risques d'une extension du conflit. Nous ne recherchons pas un élargissement de la guerre.

J'ai donné instruction au secrétaire d'État de faire en sorte que cette attitude soit clairement comprise par nos amis, nos adversaires et tout le monde. J'ai demandé à l'ambassadeur Stevenson de soulever immédiatement et d'urgence la question devant le Conseil de sécurité des Nations unies.

Enfin, j'ai rencontré aujourd'hui les dirigeants des deux partis au Congrès des États-Unis, et je les ai informés que je demandais immédiatement au Congrès d'adopter une résolution faisant clairement ressortir que notre gouvernement est unanime dans sa détermination de prendre toutes les mesures nécessaires pour soutenir la liberté et défendre la paix en Asie du Sud-Est. J'ai reçu l'assurance de ces dirigeants qu'une telle résolution serait rapidement déposée, librement et promptement débattue, et adoptée avec une large majorité.

Il y a quelques minutes, j'ai pu entrer en contact avec le sénateur Goldwater¹, et je suis heureux de dire qu'il a exprimé son soutien à l'égard de la déclaration que je fais ce soir.

40 C'est une responsabilité solennelle que d'avoir à ordonner même une action limitée des forces dont la puissance est aussi énorme et écrasante que celles des États-Unis d'Amérique. Mais j'ai la conviction profonde, partagée par tout le gouvernement, que la fermeté dans le droit est aujourd'hui indispensable pour la paix, et que cette fermeté sera toujours mesurée. Sa mission est la paix.

Traduction parue dans *Le Monde*, 6 août 1964.

¹ Barry M. GOLDWATER (1909-1998), sénateur américain de l'Arizona (1953-1965 et 1969-1987), candidat républicain malheureux à l'élection présidentielle du 3 novembre 1964 face au sortant Lyndon B. Johnson.

DOCUMENT 2 – Résolution sur l'incident du golfe du Tonkin votée par le Congrès

(7 août 1964)

Considérant que les signataires des accords de Genève de 1954 [...] se sont engagés à respecter l'indépendance et l'intégrité territoriale du Sud-Vietnam, du Laos et du Cambodge ; que les États-Unis, tout en n'ayant pas signé ces accords, ont déclaré que toute violation de ces accords menacerait très sérieusement la paix et la sécurité mondiale ;

5 Considérant que le régime communiste du Nord-Vietnam, aidé en cela par la Chine communiste a systématiquement bafoué les obligations qui découlaient de la signature de ces accords et a entrepris une agression contre l'indépendance et l'intégrité territoriale du Sud-Vietnam en mettant sur pied un plan systématique de subversion contre le gouvernement du Sud-Vietnam, en fournissant des armes et des troupes entraînées et dirigées par ses soins
10 pour mener une guerre de guérilla [...] et en terrorisant les pacifiques populations sud-vietnamiennes ;

Considérant que, devant l'agression et la subversion communistes, le gouvernement et le peuple du Sud-Vietnam ont bravement entrepris de défendre leur indépendance et leur intégrité territoriale et ont reçu de la part des États-Unis, en accord avec la Déclaration de
15 1954, une aide militaire et économique ;

Considérant que le gouvernement des États-Unis n'a pas d'ambitions territoriales, politiques ou militaires en Asie du Sud-Est, mais qu'il souhaite que les peuples du Sud-Vietnam, du Laos et du Cambodge puissent vivre en paix et préparer leur avenir comme ils l'entendent, et que donc l'objectif du gouvernement des États-Unis est que le statut accordé
20 à ces pays par les accords de Genève de 1954 et 1962 soit respecté ;

Considérant qu'il est essentiel que le monde comprenne bien que le peuple américain tout entier est décidé à prendre les mesures qui s'imposent pour aider les peuples du Sud-Vietnam et du Laos à sauvegarder leur indépendance et leur intégrité territoriale.

Le Sénat et la Chambre des Représentants des États-Unis d'Amérique réunis en Congrès
25 considèrent que le maintien de l'indépendance et de l'intégrité territoriale de la nation laotienne et de la nation sud-vietnamienne est vital pour l'intérêt national des États-Unis et pour la paix du monde.

À cette fin, si le Président le juge nécessaire et si le gouvernement du Laos et du Sud-Vietnam en font la demande, les États-Unis sont prêts à faire tout ce qui est en leur pouvoir,
30 en faisant intervenir au besoin leurs forces armées, pour aider les gouvernements de ces pays à défendre leur indépendance et leur intégrité territoriale contre l'agression et la subversion aidées, contrôlées et dirigées par les pays communistes voisins.

Tiré de : Jacques PORTES, *Les États-Unis et la guerre du Vietnam*, Paris, Éditions Complexe, 2008.

DOCUMENTS 3 – Interventions des sénateurs Wayne MORSE et Ernest GRUENING

Document 3.a) – Intervention du sénateur Wayne MORSE à propos de la résolution sur le golfe du Tonkin (août 1964)

Il est impossible de gagner en Asie. Je ne vais donc pas suivre ce genre de programme, au Sud-Vietnam, du moins avec mon vote ; cela, à mon avis, va tuer inutilement un nombre incalculable de jeunes américains, et pour rien.

Wayne MORSE, Sénateur démocrate de l'Orégon, août 1964.

Document 3.b) – Intervention du sénateur Ernest GRUENING sur le Vietnam (fin 1964)

5 Lorsque le président Kennedy est entré en fonction, il a pris l'avis du secrétaire à la Défense, Robert McNamara, pour intensifier notre participation et envoyer de soi-disant « conseillers » là-bas. Eh bien, c'était de l'hypocrisie – ce n'étaient pas des conseillers – c'étaient des troupes de combat. Et cette hypocrisie a continué jusqu'à très récemment, quand nous avons jeté le masque. Maintenant, en envoyant des troupes armées là-bas, nous avons violé un traité, et je peux vous lire la disposition particulière qui prévoit cela ; mais en plus de cela, nous avons été en pleine violation de la Charte des Nations unies.

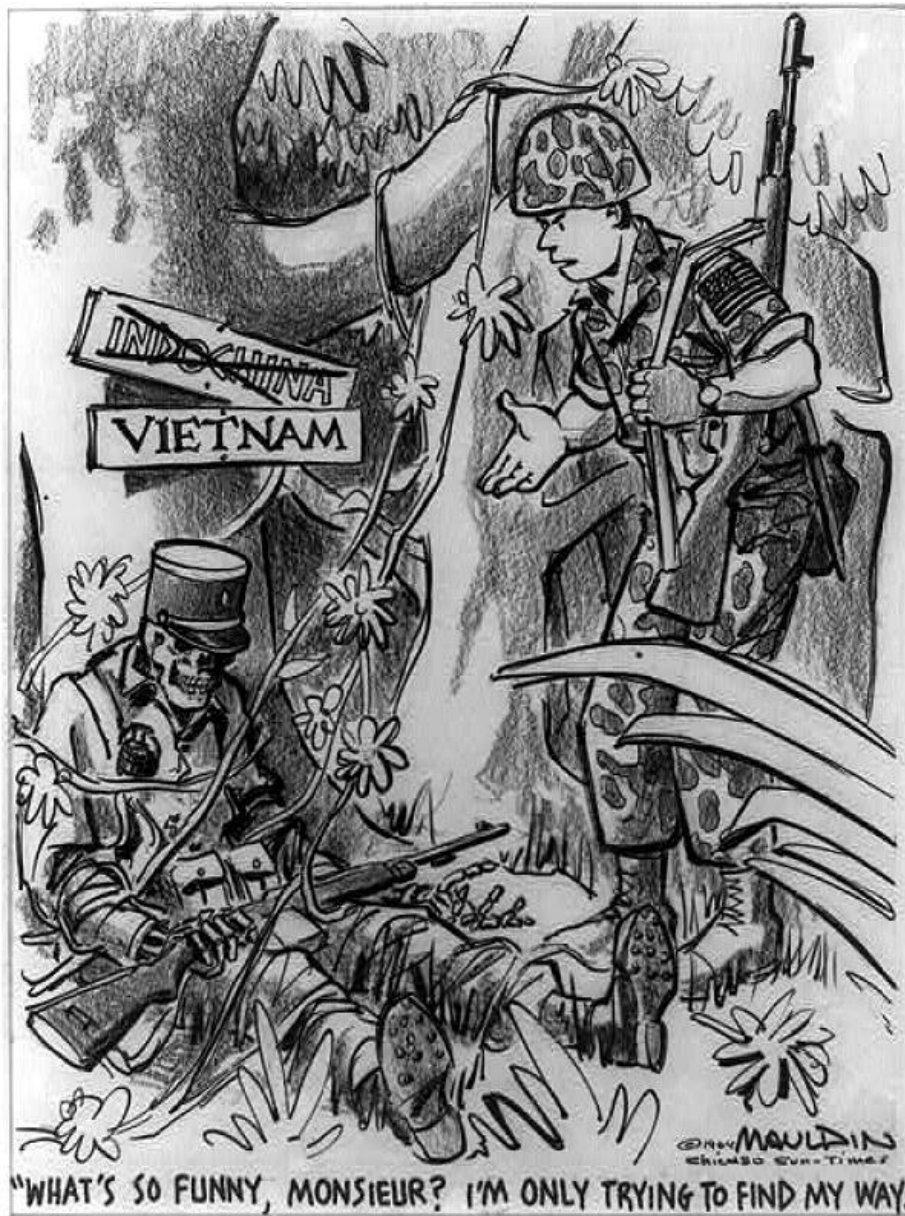
Ernest GRUENING, Sénateur démocrate de l'Alaska, vers la fin de 1964.

Ces deux interventions sont disponibles sur :

« Vietnam War Overview : 1964-1968 », in *History on the net*

(<https://www.historyonthenet.com/authentichistory/1961-1974/4-vietnam/1-overview/4-1964-1968/>, 20 décembre 2017).

DOCUMENT 4 – Caricature de Bill MAULDIN (24 novembre 1964)



« Qu'est-ce qu'il y a de si amusant, *Monsieur*? J'essaie seulement de trouver mon chemin. »

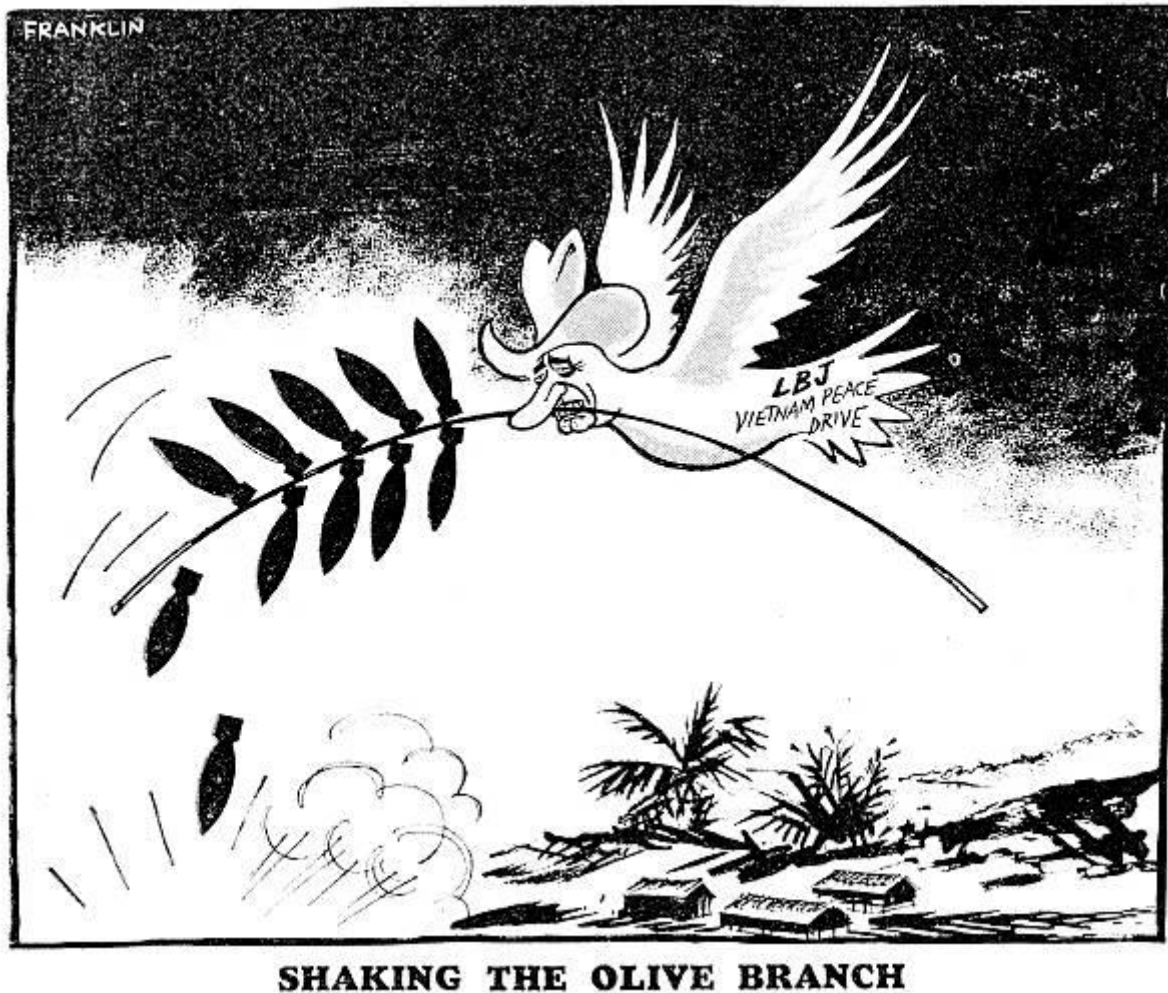
Caricature de Bill MAULDIN parue dans le *Chicago Sun-Times* du 24 novembre 1964.

Image disponible sur :

« Vietnam War Overview : 1964-1968 », in *History on the net*

(<https://www.historyonthenet.com/authentichistory/1961-1974/4-vietnam/1-overview/4-1964-1968/>, 20 décembre 2017).

DOCUMENT 5 – Caricature de FRANKLIN (1^{er} février 1966)



« Secouer la branche d'olivier »

Caricature de FRANKLIN parue dans le *Daily Mirror* du 1^{er} février 1966.

Image disponible sur :

« Shaking the olive branch », in *Getty images*

(https://www.gettyimages.ch/detail/nachrichtenfoto/franklin-cartoon-1st-february-1966-lindon-b-johnson-nachrichtenfoto/592260776?esource=SEO_GIS_CDN_Redirect#franklin-cartoon-1st-february-1966-lindon-b-johnson-seen-here-as-a-picture-id592260776, 20 décembre 2017)

ANNEXE 1 – Article de Jacques AMALRIC (27 novembre 1969)

Le second incident du golfe du Tonkin a-t-il réellement eu lieu ?

Le début de l'escalade américaine dans le conflit vietnamien peut être fixé au 4 août 1964. C'est en effet dans la nuit du 4 au 5 août que le destroyer américain Turner-Joy fut officiellement attaqué au large du Vietnam du Nord, dans le golfe du Tonkin, par des patrouilleurs nord-vietnamiens. Deux jours plus tôt, un premier accrochage naval avait eu lieu. Dans les heures qui suivirent la seconde « bataille navale », le président Johnson ordonnait en représailles le premier bombardement contre le Vietnam du Nord. Les raids allaient devenir systématiques seulement à partir du mois de février 1965. Le 7 août 1964, d'autre part, le chef de la Maison Blanche faisait adopter par le Sénat, à une énorme majorité – seuls deux sénateurs, MM. Ernest Gruening (démocrate de l'Alaska) et Wayne Morse (démocrate de l'Orégon), refusèrent leur appui – ce qui restera dans l'histoire comme la « résolution du golfe du Tonkin ». Qualifiée plus tard « d'équivalent à une déclaration de guerre » par le sous-secrétaire d'État, M. Nicholas de Katzenbach, cette résolution autorisait le président Johnson à prendre toutes les mesures nécessaires à la sécurité des forces américaines en Asie. C'est grâce à ce véritable « chèque en blanc » que le gouvernement américain allait envoyer peu à peu plus d'un demi-million d'hommes au Vietnam du Sud sans avoir besoin de consulter davantage le Congrès.

Les incidents d'août 1964 ne soulevèrent aucun doute dans l'esprit des Américains jusqu'à ce que la commission sénatoriale des affaires étrangères se préoccupe de l'affaire. C'était l'an dernier. Une conclusion s'imposa à la suite de ces travaux : même si des patrouilleurs nord-vietnamiens avaient bien attaqué deux bâtiments américains, la réaction de M. Johnson avait été excessive, le président donnant l'impression d'avoir voulu profiter d'incidents mineurs. Un journaliste américain, Joseph Goulden, vient de publier sur ce sujet un ouvrage beaucoup plus complet, dont il ressort que l'attaque du 4 août n'a probablement jamais eu lieu.

Un incident tragi-comique

Un des passages les plus intéressants de l'ouvrage de Joseph Goulden est consacré au récit des événements par l'un des canonnières du Maddox, le second destroyer « attaqué » le 4 août. En pleine nuit et en pleine tempête, le soldat Patrick Park reçut l'ordre de tirer sur une cible ennemie. Doutant de la réalité de l'attaque, il refusa d'ouvrir le feu jusqu'à ce que cette cible soit clairement identifiée et exigea qu'on demande au Turner Joy de signaler sa position. On se rendit compte alors que la cible ennemie à détruire n'était autre que le Turner Joy... Douze heures après cet incident tragi-comique, le président Johnson annonçait à ses compatriotes que l'aviation américaine menait des opérations de représailles. Le chef de la Maison Blanche ignorait à ce moment-là qu'aucune cible ennemie n'avait été repérée, que ni le Maddox ni le Turner Joy ne présentaient le moindre point d'impact. Sa seule « certitude » : des torpilles auraient été tirées contre des bâtiments américains, mais les sonars qui les auraient repérées auraient pu faire une confusion avec les bruits des navires...

40 Joseph Goulden revient d'autre part sur les incidents du 2 août, qui eux sont bien réels, pour les replacer dans leur contexte. Comme cela avait été avancé par la commission sénatoriale des forces armées, le Maddox se trouvait ce jour-là non loin de deux petites îles nord-vietnamiennes qui avaient fait l'objet d'une attaque, quarante-huit heures plus tôt, de la marine sud-vietnamienne. Il est donc probable que les Nord-Vietnamiens ont vu dans le Maddox une force de protection de la marine de guerre de Saïgon. C'était en tout cas l'avis du commandant du Maddox, qui, pour éviter des risques inutiles, demanda le 3 août à l'amiral Sharp, commandant de la région du Pacifique, de mettre un terme à sa mission. L'amiral Sharp, qui allait jouer un rôle non négligeable dans l'escalade, refusa.

Jacques AMALRIC, « Le second incident du golfe du Tonkin a-t-il réellement eu lieu ? »,
Le Monde, 27 novembre 1969.

ANNEXE 2 – Résultat du vote du Congrès portant sur la résolution du golfe du Tonkin (7 août 1964)

Le résultat du vote du Congrès américain :

- **Chambre des Représentants :**
 - o OUI : unanimité des 416 membres présents
- **Sénat :**
 - o OUI : 88
 - o NON : 2 (les sénateurs W. Morse et E. Gruening)

Tiré de : Jacques PORTES, *Les États-Unis et la guerre du Vietnam*,
Paris, Éditions Complexe, 2008.